



HAL
open science

Bœufs, moutons et chèvres sauvages de Berbérie aux temps préhistoriques et historiques

L. Joleaud

► **To cite this version:**

L. Joleaud. Bœufs, moutons et chèvres sauvages de Berbérie aux temps préhistoriques et historiques. Revue d'Écologie (La Terre et La Vie) , 1933, 10, pp.579-585. <hal-03532749>

HAL Id: hal-03532749

<https://hal.science/hal-03532749v1>

Submitted on 18 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

LA TERRE ET LA VIE

REVUE MENSUELLE D'HISTOIRE NATURELLE

3^e Année. — N^o 10

Octobre 1933

BŒUFS, MOUTONS ET CHÈVRES SAUVAGES DE BERBÉRIE

AUX TEMPS PREHISTORIQUES ET HISTORIQUES (1)

par

L. JOLEAUD

Professeur à la Faculté des Sciences de Paris

II. Hilzheimer (1) a récemment encore émis sur l'origine des Bœufs, des Moutons et des Chèvres de l'Afrique du Nord des hypothèses qui s'harmonisent avec les antiques conceptions des préhistoriens et des historiens ; mais de telles idées sont contredites par toutes les découvertes paléontologiques et par les plus récentes observations sur le Néolithique de Berbérie et d'Égypte.

Bœufs. — Nous connaissons parfaitement l'origine des Bœufs nord-africains et j'ai, à leur sujet, exposé longuement en 1918 (2) la thèse unanimement adoptée par les paléontologistes français. De nombreux gisements paléolithiques de Berbérie, y compris ceux d'âge chelléen, ont fourni les restes de deux Bovinés, l'un, *Bos taurus primigenius mauritanicus* P. Thomas (3) (= *B. opistho-*

nomus Pomel) (4), un peu plus petit et à peine différent de l'Urus de nos pays, l'autre, de moindre format, *Bos taurus brachyceros ibericus* Sanson, identique aux Bovins actuels de la contrée (5).

Une troisième forme, *Bos taurus africanus* Brehm (= *B. macroceros* Dürst) (6) est clairement désignée comme un animal sauvage indigène par les plus vieux textes pharaoniques : cet animal était nommé *neg* par les anciens Égyptiens, tandis que le Bœuf domestique était appelé dans la même langue *ona* (7). Les premiers troupeaux de Bovins d'Égypte, dont les restes se trouvent dans le Néolithique du Fayoum, étaient constitués par des animaux indigènes, au même titre que le Mouton, la Chèvre, le Porc et l'Âne. Le Bœuf à grandes cornes d'Égypte, connu par des ossements du Néolithique du Fayoum, figure sur les gravures rupestres de Haute Égypte, de Nubie, des confins Libyco-soudanais (d'Jebel

(1) Les chiffres placés entre parenthèses au cours de l'article renvoient aux notes et à la bibliographie placées *in fine*.

Ouenat), de Tripolitaine (Fezzan), du Sahara central (Hoggar), du Sahara occidental (Agoulet Abderrahmane, vers les Eglab) et même des confins du sud orano-marocain (Tagbtani Sud, etc.).

Les Bœufs sauvages vivaient encore en Berbérie à l'époque romaine, s'il faut en croire Elie (8), mais ils avaient disparu, semble-t-il, au Moyen-Age, car *Bos atlanticus* E. Blyth (9) paraît bien être un animal fantastique avec ses cornes dirigées presque droit vers le haut, sa couleur brun noirâtre et sa couronne de poils autour de la bosse : le zoologiste anglais dit d'ailleurs que les gens du centre de l'Atlas marocain l'appellent *Chérif el Oued* « seigneur de la rivière », animal légendaire que E. Doulté (10) compare au Bou Djloua de l'Aïd el Kébir.

Moutons. — Il n'y a pas de vrais Moutons, ni de vraies Chèvres sauvages en Berbérie, mais seulement un Ovicapridé, le Mouflon à manchettes, qui appartient à un type zoologique bien différent à la fois des Ovins et des Caprins, quoi qu'intermédiaire entre eux par divers traits de sa morphologie (11).

Des restes de Moutons fossiles se rencontrent en de nombreux gisements quaternaires nord-africains, dont le plus ancien est celui du Paléolithique ancien (Chelléen) de Palikao,

près de Mascara en Oranie : ces os ont été comparés par A. Pomel (12) à *Ovis aries africana* Sanson, sous-espèce qui forme le fond des troupeaux actuels du Maroc, de l'Algérie et de la Tunisie. Ce type d'Ovidé

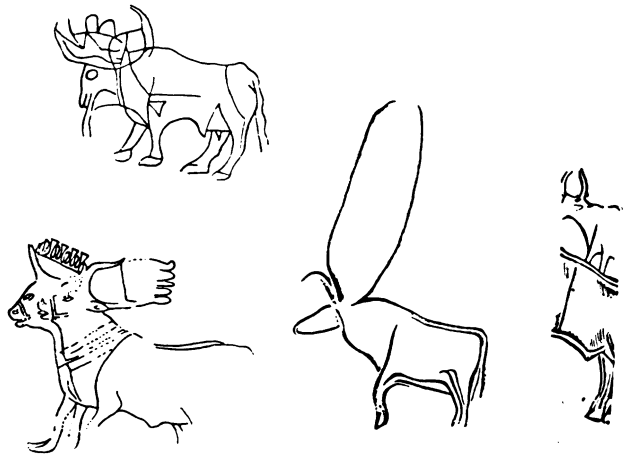


FIG. 1. — *Bos africanus* Brehm.

En haut et à gauche, gravure rupestre préhistorique du Fezzan : Taureau avec ornements entre les cornes et licol — En bas à droite, Taureau, avec objets entre les cornes, des monuments de l'Ancienne Egypte (El Amarna). — A droite, Taureau avec objets entre les cornes sur une gravure rupestre préhistorique du Fezzan (L. Frobenius).

Ces figures sont en rapport avec les rites magiques de l'eau en Libye et en Egypte.

était largement répandu en Berbérie au Paléolithique récent et au Mésolithique (Capsien, Ibéromaurusien), depuis le Maroc atlantique (Aïn Rahman, près de Casablanca) jusqu'au Sud tunisien (Redeyef dans la région de Gafsa). Tous les auteurs s'accordent sur la détermination de ces ossements depuis A. Pomel jusqu'à M. Solignac (13), A. S. Romer (14), C. Arambourg (15). Enfin au Néolithique la présence du Mouton est indiscutable en de nombreuses stations de la Berbérie, particulièrement aux environs d'Oran, d'Alger, de Bougie et de Constantine.

S'il est logique de penser que les Moutons néolithiques d'Algérie étaient des animaux domestiques, il est inadmissible, par contre, d'envisager les Ovins paléolithiques comme des bêtes privées. Ainsi donc au Chelléen, au Moustérien et au Capsien, la Berbérie était habitée par un *Ovis aries* sauvage, proche parent sans doute du Mouflon, qui subsiste encore à l'époque actuelle en Corse, en Sardaigne, mais qui sans doute jadis peuplait les Baléares, l'Ibérie, l'Italie et les Balkans (16).

Ainsi les idées de H. Hiltzheimer (17) sur les Moutons nord-africains ne sont certainement pas exactes. Les Béliers des gravures rupestres ne doivent pas à une domestication de très vieille date, par rapport à l'âge des figurations des Ksour oranais, les déformations apparentes, mais non nécessairement réelles de leur morphologie, telles que convexité très accusée du profil, grande étroitesse du museau, arc fortement dessiné de la mâchoire inférieure, oreilles pendantes, petites cornes étroitement enroulées, protubérance grasseuse du garrot, longue queue. Tous ces caractères et divers autres encore sont simplement les traits particuliers d'un type de Mouton presque intermédiaire entre les Ovins et les Caprins, par conséquent très archaïque et aujourd'hui répandu dans toute la moitié nord de l'Afrique.

Les Béliers des gravures rupestres ne sont pas davantage d'ailleurs, comme le pense H. Breuil (18), des animaux simplement apprivoisés occasionnellement pour une raison cultuelle et non des bêtes vraiment domestiques.

Leurs images témoignent en fait de la très ancienne dispersion géographique de la race aujourd'hui

répandue du Sud du Maroc (Mogador) et du Fezzan, au Sénégal, au Niger, à la Guinée et au Togo. Cet *Ovis aries longipes* Fitzinger (19), qui présentait au temps des gravures rupestres les mêmes variations de race qu'aujourd'hui sur les bords du Niger, rappelle le Mouton de Mendès *Ovis aries longipes palæoegyptius* Cl. Gaillard (20), dont il diffère par ses cornes très brèves. Maintenant encore d'ailleurs se voient, vivant côte à côte sur les rives du Niger, des Moutons à cornes très courtes et infléchies en avant et en bas, et des Moutons à cornes très longues, enroulées en spirale à axe horizontal, les uns et les autres présentant en commun nombre de caractères caprins, pendeloques, etc.

Le Mouton de Mendès ou de l'Égypte memphitique vivait d'ailleurs déjà dans la vallée du Nil à l'époque de l'Énéolithique protohistorique, d'où nous le connaissons par ses ossements du kjöhkenmödding de Toukh (Haute Égypte) (21), puis par son image sur la plaque de schiste



FIG. 2. — *Bos africanus* Breuil, *Asinus asinus* L. *Ovis palæoegyptius* Gaillard

Palette de schiste du Musée de Gizeh. Troupeaux capturés aux Libyens Tehenou par des Égyptiens prédynastiques (époque protohistorique).

du musée de Gizeh et sur un vase d'Abydos conservé au British Museum (22). Les monuments rupestres nous font voir ce même Mouton : 1° à In Ezzan (peintures d'une grotte située au sud-est du Tassili des Azdjer rappelant des figurations néo-énéolithiques d'Espagne et des images énéolithiques prédynastiques d'Égypte) (23) ; 2° au Kef Tassenga (près d'El Aria, aux environs de Constantine) (24).



FIG. 3. — *Ovis longipes* Fitzinger.

A droite et au milieu, Bélier touareg actuel (*Daman*).
A gauche, Bélier d'une gravure rupestre préhistorique de Bou Alem (monts des Ksours du Sud-oranais) (Bélier II) G.-B. M. Flamand).

Parmi les peintures d'In Ezzan figure, en effet, à côté du Bœuf à grandes cornes d'Égypte (*Bos mucroceros*), un Mouton avec cornes spirales à axe horizontal représenté à gauche dans la figure 5 de la note de P. Durand, L. Lavauden et H. Breuil (25). Ce dernier animal a été considéré comme un Mouflon à manchettes par P. Durand et L. Lavauden (26). Cependant nous possédons de nombreuses images préhistoriques égyptiennes de Mouflon à manchettes et elles diffèrent tout à fait de celles d'In Ezzan. Telles sont les représentations d'*Ammotragus lervia* 1° parmi les tatouages d'une statuette de femme (27) ; 2° sur toute la longueur de la

4^e rangée des deux faces du manche en ivoire d'un couteau du musée de Brooklyn (28) ; 3° parmi les animaux de la 2^e rangée du manche en ivoire d'un couteau de la collection Pitt Rivers (29).

H. Breuil (30) a déjà, il est vrai, rapproché le Mammifère à cornes horizontales d'In Ezzan de la bête figurée sur la plaquette de Gizeh ; mais le professeur du Collège de France a adopté au sujet de ce dernier Ovin la vieille opinion erronée de C. Keller (31), qui voit dans *Ammotragus lervia* l'ancêtre du petit bétail de l'Égypte prédynastique et de la Nigérie actuelle. En fait l'Ovin cornu de la figure 5 de la note sur In Ezzan doit être comparé par exemple au grand Mouton à poil de race peuhl (Nord de Kayes), de la figure 10 de J. Meniaud (32) ou, à un degré moindre, du Mouton du Niger dessiné dans la Zoo-technie coloniale de P. Diffloth (33).

Toujours sur le même panneau d'In Ezzan se trouve un autre animal représenté au milieu de la figure 5 de la note publiée par *L'Anthropologie* (34) et discernable en outre sur une autre peinture rupestre de la grotte d'In Ezzan, reproduite fig. 4 du travail de P. Durand, L. Lavauden et H. Breuil (35). Cet animal sans cornes dressées a été pris pour un Oryx par ces trois auteurs (36).

La figuration d'une bête dont les cornes auraient été intentionnellement supprimées sur des images rupestres est une chose tout à fait invraisemblable. L'attribution générique proposée par nos confrères aurait été déterminée par les caractères de la robe, qui révéleraient un

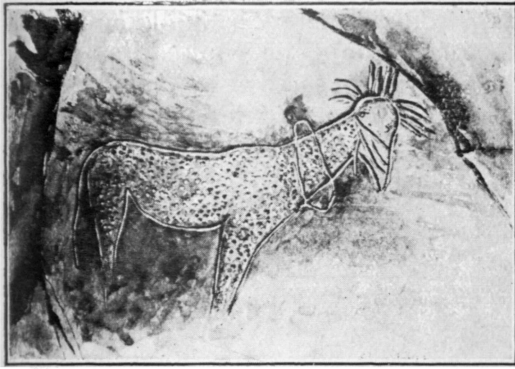


FIG 4 — *Ovis longipes* Fitzinger.

Bélier d'une gravure rupestre préhistorique de Zénaga (monts de Figuig, Maroc sud-oriental) (Zénaga I) (L. Frobenius et H. Obermaier). Animal casqué, emplumé, avec un collier ; son corps couvert de ponctuations peut évoquer la pigmentation caractéristique de certains Moutons du Soudan.

animal blanc à encolure rouge ; mais il ne faut pas oublier que ces couleurs blanche et rouge sont des teintes conventionnelles de peintures rupestres se liant à des rites magiques et n'impliquent en aucune manière l'intention de reproduire intégralement la nature. En fait l'animal sans cornes dressées des peintures d'In Ezzan est un Ovin confinant tout à fait à ceux qui vivent aujourd'hui sur les rives du Niger. Il suffit de comparer les tableaux des parois de la grotte d'In Ezzan à la belle série des photographies du bétail de la vallée du Niger, donnée par J. Meniaud (37) pour se convaincre de l'identité des Moutons du Tassili des Azdjer et du Moyen Niger. En particulier les Moutons touaregs à poils de la figure 6 du livre de J. Meniaud (38), surtout le Mouton de case de race Ladoum à poil ras de la figure 7 (39) et même le jeune Bélier de la race du Fouta Djallon (Mouton du Sud) de la figure 9 (40) ou encore un de ceux de la figure 12 (41) rappellent tout à fait

le soi-disant Oryx d'In Ezzan.

Au Kef Tassenga, près de Constantine, la gravure du Bélier à cornes horizontales est assez grossière ; elle est juxtaposée à l'image d'un homme portant dans la main droite un objet coudé comme le fait s'observer sur une des figures d'In Ezzan.

Chèvres. — Il y a aussi des restes de Chèvres parmi les ossements fossiles des stations lihiques d'Algérie, notamment du Paléolithique récent ou du Mésolithique de la grotte du Grand Rocher et de l'abri du Boulevard Bru à Alger : A. Pomel (42) en a fait le type de sa *Capra promaza*, qui ne diffère

pas réellement de *Capra hircus*. Les os de Chèvres abondent enfin dans les stations néolithiques nord-africaines.

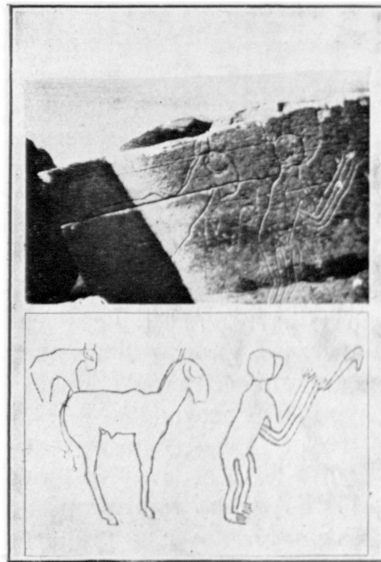


FIG. 5. — *Ovis longipes* Fitzinger.

Béliers d'une gravure rupestre préhistorique de Ksar Amar (monts des Ksours du Sud oranais) (L. Frobenius et H. Obermaier). Animaux emplumés.

A l'époque actuelle, il n'y a pas de Chèvres sauvages en Berbérie, sauf dans l'île de la Galite, où il en a subsisté jusque vers 1905 : le troupeau détruit lors de la construction du phare du Galiton, représentait, selon L. Lavauden (43), une forme spéciale du genre, forme très voisine de *Capra aegagrus dorcas* Reichenow des îles Ioniennes (44). Je ne connais guère de renseignements précis sur ces Chèvres de la Galite, en dehors de ceux donnés par le lieutenant de Galbert (45) : un exemplaire captif, vu par cet officier, avait une taille plus petite, des attaches plus fines, et des cornes plus rejetées en arrière que les sujets domestiques : sa toison était fauve, sans aucune tache.

Cl. Gaillard (46) s'est depuis longtemps élevé contre la conception des naturalistes hypnotisés par le mirage oriental, notamment en ce qui concerne la Chèvre domestique africaine. En effet, les annales pharaoniques nous apprennent, par exemple, selon un récit de voyage aux pays des Ououa-it et des Arit-it, dans la vallée du Nil, entre la 1^{re} et la 2^{me} cataractes, que les Egyptiens ramenèrent alors de ces contrées, avec un grand nombre de Bœufs, un troupeau de Chèvres (*Capra hircus mambrinus* L.) nommées *Ouanoudou* : les ossements de cette forme de Caprin figurent d'ailleurs parmi les restes

trouvés dans le kjökkenmödding énéolithique de Toukh (Haute-Egypte) ; aussi notre confrère de Lyon conclue-t-il de ses recherches que l'origine nord-africaine de la Chèvre mambrine de l'Ancien Empire Egyptien est indiscutable.

En somme. Chèvre, Mouton et Bœuf domestiques des temps memphitiques ou prédynastiques et des gravures rupestres néolithiques de Berbérie sont des Mammifères indigènes, dérivés des Caprins, Ovins et Bovins sauvages ayant vécu en ces contrées dès les temps paléolithiques.

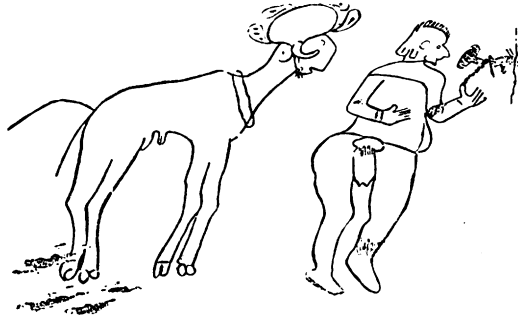


FIG. 6. — *Ovis longipes* Fitzinger.

Bélier d'une gravure rupestre préhistorique de Sada et Kharrouba, près d'Aflou (djebel Amour, Sud algérois). Bélier casqué, emplumé, avec collier.

NOTES ET BIBLIOGRAPHIE

(1) Säugetiere und Archäologie, Zeitschrift für Säugetiere, I. Berlin. 1926. — Die Aeltesten Beziehungen zwischen Asien und Afrika nachgewiesen an den Haustieren, *Africa*, Inst. Internat. Langues Civilisations Africaines. III. 1930, p. 472-483.

(2) L. Joleaud, Etudes de Géographie zoologique sur la Berbérie, Les Bovinés, *Rev. Africaine*, LIX. 1918, p. 161-214.

(3) Recherches sur les Bovidés fossiles de l'Algérie. *Bull. Soc. Zool. France*, VI, 1881 (1882), p. 92-136.

(4) Bœufs-Taureaux. *Carte Géol. Algérie*, Paléont., Monogr., 1894.

(5) A. Pomel, *Id.*

(6) Die Rinder von Babylonien, Assyrien und Egypten, Berlin, 1899. — Notes sur quelques Bovidés préhistoriques, *L'Anthropologie*, XI. 1900, p. 668-674. — Hilzheimer, Der Ur in Egypten. Festschrift Edward Hahn, Stuttgart, 1917.

(7) Cl. Gaillard, Les tâtonnements des Egyptiens de l'Ancien Empire à la recherche des animaux à domestiquer, *Rev. Ethnogr. et Sociol.*, décembre 1912, 1912, 11-12, p. 335. — F. Hartmann, L'Agriculture dans l'ancienne Egypte, Paris, in-8. 1923, p. 180.

- (8) *De Natura animalium*. XIV, 11.
- (9) *Proc. Zool. Soc. London*, 10 août 1844, p. 6.
- (10) En Tribu. Paris. Geuthner, in-4. 1914, p. 324.
- (11) L. Joleaud. Etudes de Géographie zoologique sur la Berbérie. Le Mouflon à manchettes in Contribution à l'étude du peuplement des Hautes Montagnes, *Compt. rend. Soc. Biogéogr.*, IV, 1927, n° 27. 12 mars, p. 43-45 et *Mém. Soc. Biogéogr.* II. 1928, p. 35-37.
- (12) Les Ovidés, *Carte Géol. Algérie*, Paléont., Monogr., 1898.
- (13) Note sur la faune recueillie par M. Debruge à Mechta el Arbi. *Rec. Not. Mém. Soc. Archéol. Constantine*, 5. XII (LV). 1923-4 (1925), p. 87-91.
- (14) Pleistocene Mammals of Algeria. *Logan Mus. Bull.*, I, 2, 1928, p. 88-91, 117-118, 130.
- (15) Les Mammifères quaternaires de l'Algérie, *Bull. Soc. Hist. Nat. Afrique du Nord*, XX, 1929, p. 77-78 (Cf. H. Marchand, Faune préhistorique de la grotte du Chenoua, *Id.*, XXIII, 1923, 3 mars, p. 74-75).
- (16) Timothée de Gaza (*Hermes*, III, 1869, p. 12. § 34) mentionne la présence en Libye de Moutons sauvages, faciles à chasser et dont la laine est sans valeur.
- (17) *Loc. cit.*
- (18) L'Afrique préhistorique, *Cahiers d'Art*, V, 1930, 8-9, p. 491.
- (19) Ueber die Racen des zahmen Schafes, *Sitzung. der K. K. Akad. des Wissenschaften*, Vienne, 1860, XXXVIII, p. 143, XLI, p. 203.
- (20) Le Bélier de Mendès ou le Mouton domestique de l'ancienne Egypte. *Bull. Soc. Anthropol. Lyon*, 4 mai 1904, p. 69-102 (Cf. J. U. Dürst et Cl. Gaillard. Studien über die Geschichte des Egyptischen Hausschafes. *Rec. trav. Philol. Archéol. Egypt. Assyr.*, 1904).
- (21) J. de Morgan. Recherches sur les origines de l'Egypte, Paris, 1897, p. 66, 87, 99, pl. III (figure reproduite dans les travaux de J. Capart, A. Moret, Cl. Gaillard, etc).
- (22) J. Capart. Les débuts de l'art en Egypte, Bruxelles, Vromant, in-8, 1904, p. 115, fig. 82.
- (23) P. Durand, L. Lavauden et H. Breuil, Les peintures rupestres de la grotte d'In Ezzan. *L'Anthropologie*, XXXVI, 1926, p. 409-427.
- (24) M. Solignac, Les Pierres écrites de la Berbérie orientale, Tunis, Barlier, 1828, p. 87-88, fig. 35-37.
- (25) *Loc. cit.*, p. 419 (Cf. H. Breuil, *Cahiers d'Art*, fig. 101, p. 490).
- (26) *Loc. cit.*, p. 420.
- (27) J. Capart. *Loc. cit.*, p. 22, fig. 5.
- (28) G. Bénédite. The Carnarvon Ivory. *Journ. Egypt. Archæol.* V, 1908, pl. XXXIX, face à la p. 234 (Cf. H. Breuil, *Loc. cit.*, *Cahiers d'Art*, fig. 86, p. 484).
- (29) G. Bénédite. *Loc. cit.*, fig. 1, p. 227 (Cf. H. Breuil, *Loc. cit.*, *Cahiers d'Art*, fig. 88, p. 484).
- (30) *Loc. cit.*, *L'Anthropologie*, XXXVI, 1926, p. 420.
- (31) Die Abstammung der ältesten Haustiere, Zurich, 1902, p. 172, 183.
- (32) Haut-Sénégal-Niger, II. Géographie économique, II, Paris, Larose, 1912, pl. V, face à la p. 20.
- (33) II, Chevaux, Chameaux, Moutons, Pores, etc. Encyclopédie agricole. Baillière, 1924, p. 199, fig. 30.
- (34) *Loc. cit.*, XXXVI, 1926, p. 419 (Cf. H. Breuil, *Loc. cit.*, fig. 101, p. 490).
- (35) *Loc. cit.*, p. 417 (Cf. H. Breuil, *Loc. cit.*, fig. 103, p. 491).
- (36) *Id.*, p. 417 et 421.
- (37) *Loc. cit.*
- (38) *Id.*, pl. III, face à la p. 12.
- (39) *Id.*, pl. IV, face à la p. 16.
- (40) *Id.*, pl. V, face à la p. 20.
- (41) *Id.*, pl. VI, face à la p. 28.
- (42) Les Ovidés, *Loc. cit.*
- (43) La chasse et la faune cynégétique en Tunisie, Tunis, 2^e éd., 1920, p. 18-19.
- (44) De nombreux auteurs anciens nous parlent bien des Chèvres sauvages de Berbérie : mais le texte d'Elieen (XIV, 16) par exemple, mentionne clairement, sous cette appellation, le Mouflon à manchettes.
- (45) L'île de la Galite, Notes de voyage. Grenoble, Allier, 27 p., carte en couleurs, 11 clichés (Cf. *La Géographie*, IX, 1904, p. 275-276).
- (46) Les tâtonnements des Egyptiens de l'ancien Empire à la recherche des animaux domestiques. *Loc. cit.*, p. 333-334.

